

comme nous l'avons dit, fortifiait et rendait prudents et sages ceux qui buvaient de son eau. Les historiens latins du moyen âge rapportent, qu'on préparait avec le *crocus* de Corycus, la couleur rouge dont se servaient leurs copistes pour enluminer leurs livres manuscrits.

A une heure à l'est de ces cavernes et à une même distance au sud d'Ayache, on voit encore, vers les bords de la mer, les débris célèbres et importants des deux châteaux et du bourg de *Corycus*, (Κύρυχος), *Coricus*, *Culchus*, *Curchus*, au moyen âge; les Français et les Italiens l'appelaient *Courc*, *Corc*, *Curco*, *Colco*; aujourd'hui les Turcs le nomment *Corgos*. Dans les auteurs anciens, ce nom semble plus particulièrement attribué à un promontoire, mais comme on ne voit actuellement dans cette place rien qui rappelle un promontoire, quelques-uns ont pensé que ce nom se rapporte à l'île sur laquelle est construit le *Château maritime* de Corycus. D'autres pensent au contraire que cette île est celle de Crambousa, placée, selon Strabon, dans cette région. Quoiqu'il en soit, la position du bourg actuel situé au centre d'une enceinte de rochers, semble justifier le nom de Corycus: car dans la langue grecque ce mot signifie un lieu creux et profond ou un vase. Dans les temps anciens Corycus était une ville très commerçante, servant de port à Séleucie. Les Grecs l'avaient consacrée à Mercure, dont l'image était gravée sur les monnaies de la ville: plus tard elle devint un repaire de pirates, comme les autres villes maritimes de la Cilicie.